



MANSA

Newsletter Number 21 ~ Spring 1993

International Conference on Mande Studies Opening Ceremony

The conference was convened at the Islamic Cultural Center in Bamako, Mali, 15 March, 1993
by the organizer, Kathryn Green:

Je remercie Dr. Adame Ba Konaré, épouse de Monsieur le Président, d'avoir accepté de bien vouloir ouvrir cette conférence de MANSA malgré ses multiples préoccupations. Je remercie Messieurs les Ministres, Messieurs les Ambassadeurs, et toutes les hautes personnalités qui ont bien voulu interrompre leurs tâches quotidiennes pour assister à cette ouverture. Mes remerciements vont aussi au Ministère de la Culture et de la Recherche Scientifique et aux membres des sous-commissions créés pour l'organisation de la conférence. Je remercie aussi la Direction du Centre Islamique d'Hamdallaye pour avoir bien voulu mettre à notre disposition son local pendant toute cette semaine. Nous sommes très reconnaissant de leur hospitalité pendant ce mois de carême. J'exprime aussi ma gratitude au Centre Culturel Français pour avoir gentiment voulu nous prêter leur salle et leur matériels de sonorisation et de projection. Au Centre Culturel Américain, USIS, j'exprime notre gratitude pour la production des programmes et pour la facilitation de communications, surtout pendant la période d'organisation.

J'ai une grande gratitude à l'endroit de Seydou Camara, président de la commission d'organisation pour notre conférence ici au Mali. Monsieur Camara a investi avec bienveillance de son temps et de son énergie pour la cause de MANSA.

A nos participants africains européens, américains et israélien, nous disons *an ni se* (soyez les bienvenues) à la conférence MANSA qui pour la première fois se tient sur la terre africaine comme nous l'avons toujours souhaité. Je vous invite tous aux ballets maliens au Centre Culturel français ce soir à 20 heures. [Kathryn Green was followed by]:

Accueil au Congrès International d'Études du Mandé
David C. Conrad, President, Association des Études Mandé (MANSA)

C'est un grand plaisir pour moi de vous souhaiter à tous la bienvenue à ce Congrès International sur les Études Mandé. Je me réjouis surtout de pouvoir rencontrer en personne les nombreux membres ouest-africains de MANSA, dont les noms me sont connus par l'expédition du bulletin de l'association

DAVID C. CONRAD, President, State University of New York-Oswego

B. MARIE PERINBAM, Vice President, University of Maryland

KATHRYN L. GREEN, Secretary, University of Wisconsin-Madison

Advisory Board:

LANSINE KABA, University of Illinois-Chicago

ROBERT LAUNAY, Northwestern University

nombreux membres de MANSA des États-Unis, de l'Europe, et d'autres pays d'Afrique, qui n'ont pas trouvé la possibilité de nous rejoindre à ce grand évènement ici à Bamako. Au nom de tous les membres présents et absents, je tiens à vous exprimer une chaleureuse salutation d'accueil et les meilleurs vœux pour une expérience positive et fructueuse au cours de nos rencontres ici.

Tout au début nous ne pouvons nous passer d'exprimer notre profonde reconnaissance à la secrétaire de MANSA, Dr. Kathryn Green, pour le temps et l'énergie qu'elle a consacrés à l'organisation de ce congrès. Sans la persévérance et la décision du Dr. Green, dans un travail toujours à contre-courant et malgré l'insuffisance des moyens financiers, cette réunion serait restée une idée plutôt que la réalité que nous vivons actuellement.

L'important est que maintenant, plus de vingt ans après la Conférence sur les Études Mandé tenue en 1972 dans l'École d'Études Africaines et Orientales de l'Université de Londres, et suite à plusieurs années de planification au sein de MANSA, nous avons enfin atteint l'objectif de tenir une conférence sur les études du Mandé non pas à Paris ni à New York, mais ici à Bamako, près du berceau de cette culture splendide que nous respectons et admirons tous. Notre réunion ici se justifie d'autant plus que Bamako a servi comme terrain de lancement de tant d'études sur l'histoire et la culture Mandé.

Dans le temps, après notre retour dans nos pays d'origine, à la suite de nos expériences ici en Afrique, bon nombre d'entre nous, spécialisés dans l'étude du Mandé, se sont retrouvés à titre informel. L'on pourrait donc prétendre que dans un sens l'Association des Études Mandé a existé bien avant sa fondation officielle. Enfin, en 1986 MANSA est née lors d'une réunion à Madison au Wisconsin (USA). Et nous devons reconnaître que l'existence même de l'Association des Études du Mandé représente un tribut versé au peuple du Mandé où qu'ils soient, depuis la Côte d'Ivoire au Sénégal, de la Mauritanie à la Guinée et en Gambie.

La raison essentielle de la fondation de l'Association des Études Mandé a été d'augmenter et d'encourager la communication entre des personnes distribuées à travers toutes les disciplines, dont la spécialisation portait sur ce vaste monde du Mandé, et nous pensions atteindre cet objectif par l'organisation de réunions annuelles, par le parrainage de sections spécialisées au cours de la réunion annuelle de l'Association des Études Africaines aux États-Unis, et par l'édition d'un bulletin au moins trois fois par an. Ces entreprises ont eu un succès immédiat. Avant peu, les chercheurs d'autres régions de l'Afrique se sont aperçus de ce que nous faisons, et ils se sont mis à former leurs propres organisations suivant le modèle de MANSA. La plus récente de ces nouvelles organisations à se calquer sur MANSA est l'Association des Études Sahariennes.

Au delà la dissémination des informations par le moyen du bulletin, et de l'organisation des sections dans les conférences, l'un de nos objectifs les plus importants devait être d'établir une relation plus étroite avec nos collègues d'Afrique de l'Ouest, et d'avancer notre participation avec eux dans la communauté internationale des chercheurs. C'est donc pour cela que nous avons décidé qu'un Congrès International des Études du Mandé ne pouvait se tenir ailleurs qu'au Mandé même. Nous tenons cette conférence à Bamako parce que nous sommes très reconnaissants de la bienveillance et de la générosité de nos amis maliens et de tout ce que vous avez partagé avec nous au fil des années.

Ceux d'entre nous qui ne sont pas originaires de l'Afrique ressentent un grand privilège de pouvoir participer avec nos collègues africains dans l'étude de l'héritage culturel du Mandé. C'est un privilège que de participer à une tradition savante qui remonte à l'époque d'Ahmed Baba et d'autres grands lettrés de Tombouctou. Mais pour ceux d'entre nous, venus d'en dehors de l'Afrique, l'étude et l'appréciation de la culture Mandé se seraient vues impossibles sans un élément essentiel. Cet

élément est l'accueil constamment ouvert du gouvernement et du peuple malien dans ce beau pays, qui nous a permis de vivre et d'étudier ici.

Depuis bien des années maintenant nos collègues africains nous ont fourni de l'aide et de l'encouragement. Ils ont toléré notre ignorance des mœurs et usages corrects du pays. Patiemment, ils se sont efforcés de comprendre un français de mauvais niveau, ou un Bamanakan encore moins intelligible. Ils ont corrigé nos erreurs, ils nous ont aidés avec nos problèmes. Ils nous ont amenés de ville en village pour nous présenter au peuple. Patiemment, ils ont attendu pendant que nous étions en train de tatillonner nos appareils photo, nos magnétophones, nos caméras. Et toujours, toujours ils ont su répondre à notre débit de questions sans fin. A toutes les occasions, partout où nous sommes allés à travers ce pays, le peuple africain nous a offert une hospitalité gracieuse et généreuse. Nous disons: an ni cé, an ni cé, mais il est difficile d'exprimer la profondeur de notre reconnaissance envers vous.

C'était au cours de notre première réunion officielle à Madison, Wisconsin, que notre collègue distingué Nehemia Levzion a suggéré que l'abréviation parfaite du Mande Studies Association serait MANSA. Il avait entièrement raison, non seulement parce que le mot nous rappelle les grands souverains du lointain passé, mais parce que MANSA a été formée par une qualité spéciale du monde Mandé. Cette organisation a subi une sorte de naissance spontanée à cause de ce que le peuple du Mandé nous a appris, et à travers nos sentiments vers leur histoire et leur culture. L'on pourrait dire que MANSA s'est créée d'elle-même, à travers son esprit ou son sébaya.

Cet esprit, nourri par le peuple du Mandé au fil des siècles, fait résonner l'époque glorieuse des l'anciens, Wagadu, Mali, et de leurs chefs glorieux dont les noms, aujourd'hui encore, retentissent d'une puissance formidable. Soundiata, Soumaworo, Tiramakan Traoré et Faran Kamara, et bien sûr mon favori, Fakoli Kunba, Fakoli Daba, Jamujan Koli, Faa Koli qui a dansé le Janjon.

La puissance de l'esprit du Mandé s'est fait reconnaître dans les siècles successifs, depuis l'âge d'or de Mansa Musa jusqu'à l'ère de Niani Mansa Mamadu. Il nous porte au temps de Biton Kulubali et de Ngoïo Diarra de Segou. Comme nous le dit Tayiru Banbera:

o don, dinyè ma kè tan. Le monde de ces temps là et le monde d'aujourd'hui ne son't pas le même.
olu ye dinyè kuru i komi wòlòsò, Ils ont plié le monde comme une faucille,
ka laban ka dinyè foni i komi sira tigè. Ils l'ont déroulé comme une route.
ka dinyè selege naani taama, Ils ont traversé les quatre directions du monde,
kan'i sigi dinyè cèmancè la. Ils se sont établis au centre.

Ce centre, bien sûr, était le Mandé. La puissance et l'énergie créatrice de l'esprit du Mandé continuent à ce jour, et comme le démontre la liste des adhérents de MANSA, le donya du Mandé s'est étendu en Europe, en Amérique du Nord, et même en Asie. Nous nous sommes maintenant réunis en ce moment sous les bons auspices de l'épouse du Chef de l'État, Mme. Adame Ba Konaré, pour rendre hommage et fêter les biens que nous ont été laissés par les ancêtres immortels du Mandé.

Ala ka hère kè, Ala ka si jan d'i ma.

[The above French presentation for Bamako benefited from the help of Stephen Belcher, Mamadou Diawara, Kathryn Green, and Tereba Togola] English version:

It is a great pleasure to welcome everyone to the International Conference on Mande Studies. I am especially glad to meet the many West African members of MANSA whose names I know from sending them the newsletter, but whom I have not had an opportunity to meet in person. It is unfortunate that

many MANSA members in the United States, Europe and elsewhere in Africa cannot be with us on this auspicious occasion in Bamako. On behalf of the membership in general, I extend to you warmest greetings and all best wishes for a most successful and rewarding experience as we gather here.

At the very beginning, I want to lead all of our members everywhere in expressing our deep gratitude to the MANSA secretary Dr. Kathryn Green for the enormous amount of time and energy she has invested in organizing this meeting. Without Dr. Green's tenacity and determination, always working against great odds and with the most minimal financial support, this occasion would have remained nothing more than an idea.

The important thing now, is that more than twenty years after the Conference on Mande Studies held in 1972 at the University of London's School of Oriental and African Studies, and after several years of planning by MANSA, we have at last achieved the goal of holding a conference on Mande studies, not in London, not in Paris or New York, but here in Bamako near the heartland of the splendid culture which we all respect and admire. It is most appropriate that we should meet here, because Bamako has been the launching place for so much study of the history and culture of the Mande World.

In years past, after returning to our own countries following our experiences in Africa, many of us who specialize in Mande studies had been drawn together for informal gatherings. In a way, then, the Mande Studies Association had existed in our minds long before it was formally acknowledged. Finally, in 1986 MANSA was officially born at a meeting in Madison, Wisconsin. And it must be said that the very existence of the Mande Studies Association is a tribute to the people of Mande everywhere, from Côte d'Ivoire to Senegal, and from Mauritania to Guinea and the Gambia.

The essential reason for creating the Mande Studies Associations was to increase and encourage communication between people interested in all areas of specialization in studying the vast Mande world. This was to be basically accomplished through the holding of annual meetings, through sponsorship of scholarly panels at the annual meeting of the African Studies Association, and through publication of a newsletter at least three times a year. Our success in these things was immediately apparent. Very soon scholars of other regions of Africa saw what we were doing, and they began to form their own organizations using MANSA as a model. The most recent of the new organizations to design itself after MANSA is the Saharan Studies Association.

In addition to sharing information through publication of a newsletter and sponsorship of panels, one of our most important goals was to establish a closer relationship with our colleagues in West Africa and to increase our participation with them in the international scholarly community. This is why we were determined that an International Conference of Mande Studies must be held nowhere but in Mande itself. We are holding this conference in Bamako because we are very grateful to our Malian friends for your kindness and generosity, for all that you have shared with us over the years.

For those of us who come from outside Mali it has been a great privilege to join our African colleagues in studying the Mande cultural heritage. We have been privileged to participate in a tradition of distinguished scholarship extending back to the time of Ahmed Baba and the other great savants of Timbuktu. But for those of us who come from outside Africa, our study and enjoyment of Mande culture has been possible for only one reason. The reason is that the government and people of Mali have consistently welcomed us to their beautiful land and made it possible for us to live and study here.

For many years now, our Malian colleagues have provided us with assistance and encouragement. They have tolerated our lack of understanding of correct local manners and customs, they have

patiently struggled to understand our bad French and worse Bamanakan, they have corrected our mistakes and helped us with our problems. They have shown us from town to village and introduced us to the people. They have waited patiently while we fussed with our cameras, tape recorders and video equipment. And always, always, they have answered our seemingly endless questions. On all occasions, wherever we have been in this country, the Malian people have offered us their generous hospitality. We say an ni cé, an ni cé, but it is difficult to express the depth of our gratitude to you.

It was during our first official meeting at Madison, Wisconsin in 1986 that our distinguished colleague Nehemia Levtzion suggested that the perfect acronym for the Mande Studies Association was MANSA. He was quite right about that, not only because the word reminds us of the great rulers of the distant past, but because MANSA was formed by a special quality of the Mande World. This organization underwent a kind of spontaneous birth because of what the people of Mali have taught us, and because of our strong feelings for their history and culture. It was as if MANSA created itself through its spirit or sébaya.

That spirit, nurtured by the Mande people through the ages, harkens back to the glorious eras of Ancient Wagadu and Mali, and to legendary leaders whose names carry formidable power even today: Sunjata and Soumaworo, Tiramakan Traoré and Faran Kamara, and of course my own particular favorite, Fakoli Kunba, Fakoli Daba, Jamujan Koli, Fakoli who danced the Janjon.

The power of the Mande spirit continued through all the succeeding centuries, through the golden age of Mansa Musa to the era of Niani Mansa Mamadu. It carried forward to the times of Biton Kulubali and Ngolo Diarra of Segou. As Tayiru Banbera tells us:

o don, dinyè ma kè tan.

olu ve dinyè kuru i komi wòlòsò.

ka laban ka dinyè foni i komi sira tigè.

ka dinyè selege naani teama,

kan'i sigi dinyè cèmancè la.

In those days the world was not like it is now.

They bent the world like a scythe,

And unrolled it like a road.

They walked the four directions of the world,

And settled at its center.

The center of course was Mande. The power and creativity of the Mande spirit continue to this day, and as anyone can see by reading the membership list of the organization called MANSA, Mande donya has spread to Europe, North America, and even to Asia. Now we have come together under the patronage of the wife of the Chief of State, Mme. Adame Ba Konaré, as we celebrate the good things that were left by the immortal ancestors of Mande. Ala ka hère kè, Ala ka si jan d'i ma.

The opening ceremony was concluded with an address by Mme. Adame Ba Konaré, text not available.

International Conference on Mande Studies Program

(As actually presented by those in attendance)

Le Congrès international MANSA

Le Mandé: Passé, Présent et Avenir

le 15 - 19 Mars, 1993

Lundi, le 15 mars, c. 1330 hrs, Ouverture

Introduction du Congrès par Kathryn Green, coordinator du Congrès

Discours de David Conrad, Président de MANSA

Discours de Mme. Adame Ba Konaré, épouse du Chef de l'État

Communications Mardi, le 16 mars

La Diaspora soninke/The Soninke Diaspora

Président/Chair: Susan McIntosh

Susan McIntosh (Rice University), "Archéologie et diaspora soninke"

François Manchuelle (Georgia Southern University), "Autour de l'émigration des travailleurs sénégalais vers l'état indépendant du Congo, 1894-1897: réseaux migratoires et stratégies socio-politiques des Soninké"

Mamadou Diawara (Université de Bayreuth), Rapporteur/Discussant

La Diaspora mande/The Mande Diaspora

Présidents/Chairs: Stanley J. Tarver et Seydou Camara

Stanley J. Tarver (Yale University), "The Mande Presence in African American Cultures: A New Frontier in Mande Studies"

Yacouba Konaté (Ecole Normale Supérieure, Abidjan), "La cohabitation Sénoufos-Mandés-Dioulas dans le nord de la Côte d'Ivoire. Le coq devenu autruche"

Julianne E. Short (Indiana University), "The Everyday Body: Observations of work, action, and conversation in the Beledougou region of Mali"

Nehemia Levtzion (The Hebrew University), Rapporteur/Discussant

Mande Arts and Material Culture I/Les arts mande et la culture matérielle I

Présidents/Chairs: Mary Jo Arnoldi et Tereba Togola

Georges Meurillon (Musée National du Mali), "Initiations septennales du jo chez les bamanan du Baninko"

Mary Jo Arnoldi (Smithsonian Institution, Washington D.C.), "Tradition and Innovation in the sogobo Masquerade Theatre in Segou"

Peter Weil (University of Delaware), "Masks of Mande musulu: the Creation and Performance of Masks by Women in Wuli Kingdom, Senegambia"

Abdoulaye Sylla (Musée National du Mali), "Société initiatique du Komo à travers les collections du Musée National"

Communications Mercredi, le 17 mars

Mande Arts and Material Culture II/Les arts mande et la culture matérielle II

Président/Chair: Kate Ezra

Kate Ezra (Metropolitan Museum of Art, New York), "Leo Frobenius' Collection of Bamana Art"

Victoria Rovine (Indiana University), "Being an Artist in Bamako: An Examination of the Malian Art Market"

Tereba Togola (Musée National du Mali), "Le pillage des sites archéologiques au Mali"

Barbara Frank (State University of New York, Stony Brook), "Mande Women Potters and Reconstructing the History of Ceramic Traditions"

Carol Thompson (The Museum for African Art, New York), "Black, White, and in Color: Checkerboard Patterns, Magic Squares, and the History of Mande Expansion in West Africa"

Eric Charry (University of North Carolina, Greensboro), "A Historical and Comparative View of Mande Musical Instruments"

Communications Jeudi, le 18 mars

Sunjata dans le contexte post-colonial/Sunjata in the Postcolonial Context

Président/Chair: James McGuire

James McGuire (Northwestern University), "Sunjata and the Production of a Postcolonial Mande Literary Identity: the Case of Diabaté and Le Boucher de Kouta"

Jan Jansen (Centre of Non-Western Studies, Leiden), "The Dynamics of Sunjata: Reports about the past in Keyla"

Ralph Austen (University of Chicago), "The Historical Transformation of Genres: Sunjata as Panegyric, Epic, and Novel"

Siaka Diarra (Globe Contact, Bamako), "Le rôle de la parole dans l'historiographie du Mande"

Clemens Zobel, Rapporteur/Discussant

Représentations et pratiques du pouvoir/Representations and Practices of Power

Président/Chair: Mamadou Diawara

Seydou Camara (Institut des Sciences Humaines, Bamako), "Notions de pouvoir et de territoire au Manden"

David C. Conrad (State University of New York, Oswego), "Oral Tradition, Islam, and the Question of funé Identity"

Mamadou Diawara (Université de Bayreuth), "Contribution à l'étude des clivages sociaux dans le royaume de Jaara (Mali, Mauritanie) du XVI^e siècle: une approche méthodologique"

Témoré Tioulenta (Institut des Sciences Humaines, Bamako), "Éléments linguistiques peuls dans les langues mandingues du Mali"

Moussa Sow et John Anderson (Bamako), "Perceptions et classifications de la brousse par les paysans malinkés du Haut Niger"

Jean-Loup Amselle (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris), Rapporteur/Discussant

Communications Vendredi, le 19 mars

L'histoire à travers la zone mande/History in the Mande Zone

Président/Chair: Mamadou Diawara

Nehemia Levtzion (The Hebrew University, Jerusalem), "Berber Nomads and Sudanese States: the Historiography of the Desert-Sahel Interface"

Carlos Lopes (United Nations Development Program, Harare), "Kaabu Mansaya: Political Structure and Change"

B. Marie Perinbam (University of Maryland), "Markets in Bamako and the Mande-Hinterland in the Eighteenth and Nineteenth Centuries"

Eric Silla (Northwestern University), "Researching the History of Disease in Mali: the Case of Leprosy"

Françoise Manchuelle (Georgia Southern University), Rapporteur/Discussant

La construction des relations sociales/The Construction of Social Relationships

Président/Chair: Tal Tamari

Jean-Loup Amselle (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris), "L'étranger dans la société manding"

Ismaila Samba Traore (Secrétariat d'Etat Chargé de l'Education de Base, Bamako), "Hinè Nana: Réveil d'un Paysannat"

Tal Tamari (CNRS, Paris), "L'alliance à plaisanteries interclanique (senankuya): un instrument de la diplomatie mandingue traditionnelle"

Ed van Hoven (Centre for Non-Western Studies, Leiden), "Joking Relationships and the Coming of the French in Wuli (Senegal Oriental): the Wali/Signaté Case"

Yacouba Konaté (ENSUP, Abidjan), Rapporteur/Discussant

Note: Kathryn Green does not have copies of all the papers presented. Those who wish their paper to appear in the possible edited volume must send her a copy of the version they want considered.

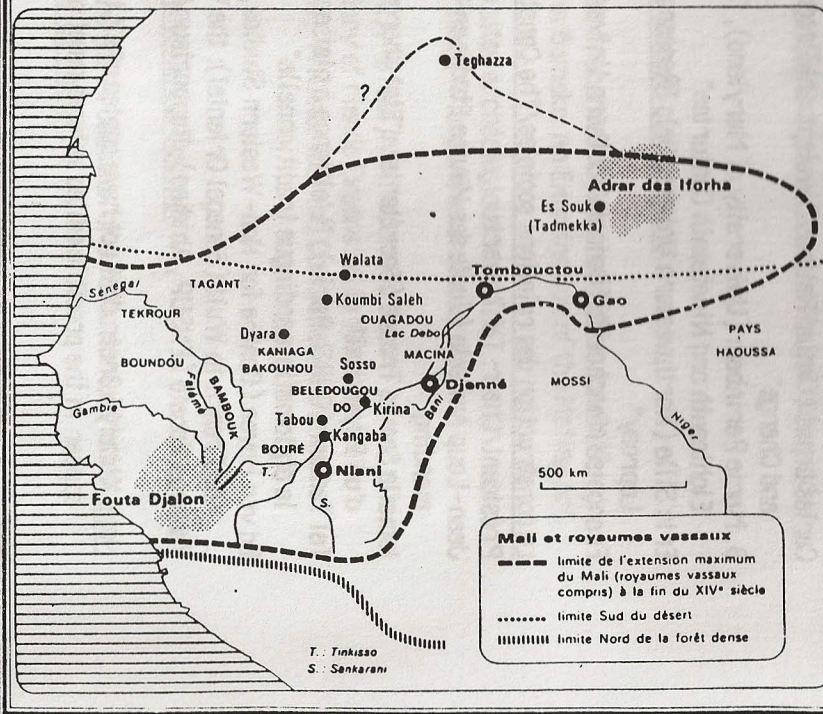
L'ESSOR

Quotidien National d'Information

32^e année • n° 12432 • MARDI 16 MARS 1993 • 100 Fcfa

2^e CONGRES INTERNATIONAL "MANSA" LE MANDE DANS TOUS SES ETATS

Lire en page 4

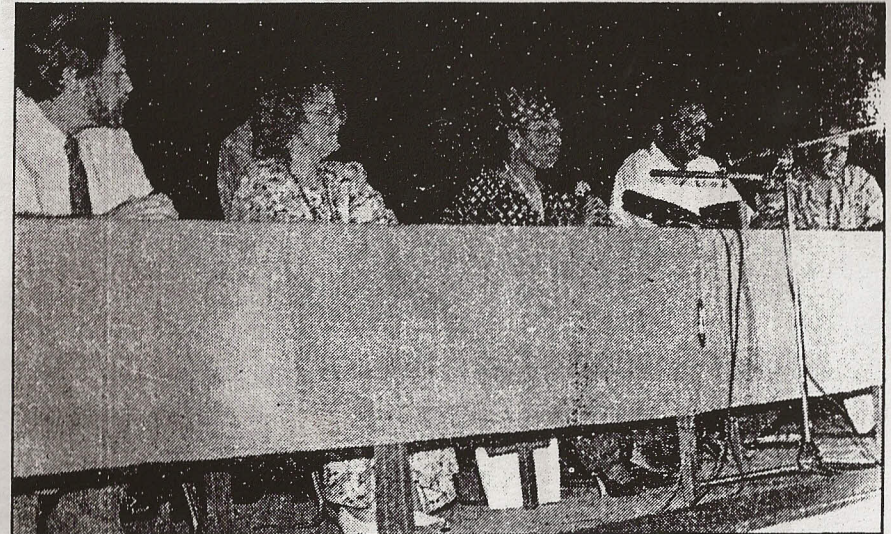


La culture mandingue sous toutes ses coutures

Mme Adame Bâ Konaré épouse du chef de l'Etat a présidé hier au Centre Islamique d'Hamdallaye, la cérémonie d'ouverture du 2^e congrès international de Mande Studies-Association «Mansa».

Après la tenue du 1^{er} congrès en 1972 à l'Ecole des études orientales et africaines de l'université de Londres, c'est au tour de Bamako de réunir des spécialistes des sciences de l'homme de divers

cohabitation Sénoufos-Mandé: Dioulas dans le Nord de la Côte d'Ivoire, le pillage des sites archéologiques au Mali, le rôle de la parole dans l'historiographie d'Mandé, l'alliance à plaisanterie



Mettre en commun les connaissances sur les cultures et les civilisations africaines

C'était en présence de David Conrad président de l'association et de la coordinatrice du congrès, Kathryn Green.

Mande Studies Association ou Association des Etudes Mandé Mansa, vise l'étude de la culture mandingue dans ses différents aspects historiques, anthropologiques, économiques, linguistiques, culturels, archéologiques, et...

continents, qui auront pendant cinq jours, à échanger et mettre en commun leurs connaissances sur les cultures et les civilisations africaines.

Au cours de ce colloque scientifique, les congressistes pour une meilleure connaissance des sociétés africaines de l'Ouest, développeront des thèmes comme: archéologie et diaspora soninké, la

interclaniques (sénankunya: un instrument de la diplomatie mandingue traditionnelle).

Mme Adame Bâ Konaré a précisé que l'association «Mansa» au-delà de ses objectifs scientifiques est un instrument utile dans la recherche de la paix et de la compréhension entre les peuples.

David Conrad président de l'association en faisant l'histoire de

«Mansa», a quant à lui précisé que la raison essentielle de la création de l'association des Etudes Mandé, a été de développer et d'encourager la communication entre les personnes.

L'un de ses objectifs les plus importants a-t-il ajouté, est l'établissement de relations plus étroites

avec les collègues d'Afrique de l'Ouest et le renforcement de la participation au sein de la communauté internationale des chercheurs

Le congrès prendra fin vendredi prochain.

2è congrès international Mansa HISTOIRES DE DIASPORA ET DE COHABITATION

«Archéologie et Diaspora Soninké», «La cohabitation Senoufos-Mandés-Dioulas» sont les deux thèmes qui ont marqué hier l'essentiel de la seconde journée des travaux du deuxième congrès international Mansa, au Centre islamique d'Hamdallaye.

Susan McIntosh de Rice University (Houston) en exposant le premier thème, soulignera que celui-ci se rapporte à l'histoire de deux grandes villes Soninké de Jenné-Jeno et Dia sur le site desquelles des fouilles archéologiques ont été opérées et qui permettent d'en reconstituer les dynamiques d'instal-

gions adjacentes. Au 9è siècle, a ajouté le conférencier, la culture matérielle des deux villes diverge, ce qui suggère que les relations étroites devaient avoir cessé. A cette période plusieurs sites autour de Dia étaient abandonnés. L'installation des commerçants araboberbères dans le Sahara du sud avait rompu des réseaux commerciaux débouchant sur Dia et ouvert d'autres opportunités pour les partenaires traditionnels de la ville.

Ce bouleversement donnera certainement naissance à la fameuse diaspora des clans commerçants des Soninkés avec l'émigra-

tion. Pour le conférencier les deux villes ont émergé à peu près à 100 Km l'une de l'autre dans des régions du delta intérieur nigérien, caractérisées par une combinaison rare de digues, de pâturages, de bassins profonds, des terres fertiles pour la culture du riz et de l'accès à une variété de réseaux secondaires et tertiaires des branches du fleuve. L'évidence disponible indique que Dia était occupée un peu plus tôt que Jenné-Jeno et qu'il est fort possible que ses habitants aient colonisé cette première ville comme le suggère la tradition elle-même.

Susan MacIntosh a précisé que des contacts étroits étaient maintenus entre les deux villes tout au long du premier millénaire avant J.C., pendant un optimum climatique qui a encouragé des densités remarquables de populations dans le delta intérieur du Niger et dans des ré-

gration des familles commerçantes de la région de Dia qui se positionneront stratégiquement par rapport aux nouvelles données. C'est ainsi qu'aurait débuté l'histoire de l'actuel Djenné.

Le second intervenant de la journée Yacouba Konaté de l'Ecole normale supérieure d'Abidjan, a fait un exposé très succinct sur le thème de la cohabitation. Le conférencier a précisé qu'ayant été des «allogènes» par rapport aux Sénoufos qui sont leur hôtes en Côte d'Ivoire, les Mandés-Dioulas, n'en sont pas moins devenus des dominants pour les premiers donnés. Non seulement ils les ont convertis à l'Islam, mais encore ils leur ont imposé leur mode de vie et leurs valeurs culturelles.

Sibiry KONATE

2eme congrès de Mansa DES INSTRUMENTS MADE IN MANDE

Les travaux du 2è congrès international de «Mandé Studies Association» ont été marqués mercredi dernier par l'exposé du thème «Aperçu historique et comparatif des instruments de musique du Mandé» par Eric Charry de l'université de Caroline du Nord Greensboro.

Le conférencier a précisé dans son introduction que les instruments de musique des peuples mandés sont des symboles de la riche diversité des cultures de l'Afrique de l'Ouest.

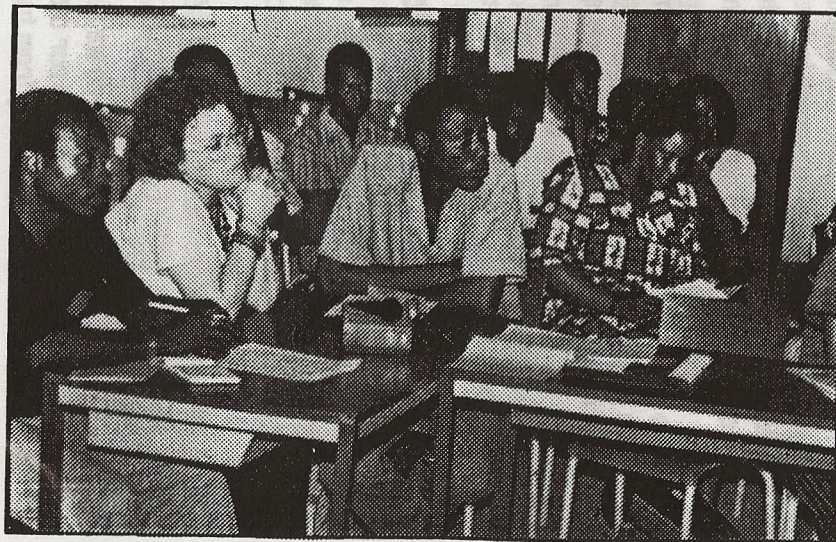
Selon Eric Charry, quelques-uns de ces instruments sont du domaine exclusif des «Jélis» tels que le nkoni (luth), le bala (xylophone), la kora (harpe chevalet), le dundun (tambour) et le tama (tambour compression). D'autres n'ont pas ces restrictions rigides, comme le simbi (harpe de chasseur maninka), le jembé (tambour gobelet) et le kunti/sabaro (ensemble de trois tambours). Chaque instrument a-t-il dit, présente des traits variés qui se mettent sur un «continuum global local».

Ils n'ont pas seulement des traits

panafricains a-t-il souligné, mais aussi des traits qui sont distinctivement ouest-africains. D'autres sont uniques au Sahel, à la savane et aux régions forestières de l'Ouest-africain. Eric Charry a précisé que ces traits portent l'empreinte particulière de chaque groupe au Mandé. Selon l'orateur, ils peuvent se rapporter aux matériaux physiques utilisés pour fabriquer l'instrument musical, à sa morphologie, à son accordage, à sa technique de jouer ou à sa fonction sociale.

La guitare, a ainsi ajouté Eric Charry, acceptée comme instrument dans les dernières décennies, est peut-être le symbole le plus moderne de la synthèse musicale mandé. Car a-t-il constaté, elle combine des styles joués sur trois instruments mélodiques des «Jélis» (harpe, luth, xylophone) et a favorisé l'entrée de la musique traditionnelle mandé dans l'arène musicale moderne internationale.

Sibiry KONATE



Des exposés très suivis

Closing Speech of the Conference Organizer, Kathryn Green

Je commencerai par remercier le Ministère de la Culture et de la Recherche Scientifique pour sa disponibilité durant ce séminaire de la culture mandé. Je remercie également tous les participants maliens et étrangers. Au cour de ce congrès participants maliens et étrangers. Au cour de ce congrès international sur la culture mandé, vous avez présenté des travaux d'intérêt particulièrement important pour la connaissance du passé, du présent et de l'avenir du monde mandé. Je suis sûre que chacun d'entre nous a tiré beaucoup d'expérience des différents ateliers. Cela montre l'intérêt de telle rencontre pluridisciplinaire qui donne l'occasion aux historiens, aux archéologues, aux historiens de l'art, aux anthropologues, aux linguistes, aux ethnologues, aux démographes, etc. de changer ou de raffiner leurs idées et leurs théories. Au cour des ateliers les débats ont été extrêmement fructueux. La confrontation des points de vue divergeants n'a jamais glissé sur une polémique, mais sur les discussions sérieuses et enrichissantes.

Le Congrès a aussi été une occasion pour nous tous de fouler ce sol mandé qui nous est si chère. Nous avons pu de nouveau prendre contact avec ce peuple dont la culture nous fascine tant. Lundi soir nous nous sommes tous remués sur la chaise au rythme du jimbè joué pour les danseurs des ballets maliens. C'était comme si nous étions en train e revivre cet épisode de l'épopée de Sunjata, le héros national du Mandé. Parce que Sunjata était un chasseur le Musée national a eu la bienveillance de nous montrer un film sur les chasseurs. Ce film est particulièrement intéressant car nous savons tous que les chasseurs avec leur connaissance de la nature et leur magie ont joué un grand rôle dans la création du grand empire du Mali.

Nous sommes particulièrement touchés de l'honneur que Madame Adame Ba Konaré, l'épouse du Chef de l'Etat, nous a conféré en acceptant d'ouvrir le Congrès et particulièrement en nous invitant de partager avec elle et son mari la soirée dans leur belle résidence. Nous sommes tous convaincus que le couple présidentiel représente le meilleur avocat pour la cause de la culture malienne. Après cette bonne fête chez eux on a passé à la résidence de William Crowell, l'attaché culturel de l'Ambassade des Etats-Unis. Lui et sa femme se sont montrés extrêmement hospitaliers. Je suis sûre qu'hier soir restera encore longtemps dans le mémoire de chacun d'entre nous.

Je souhaite qu'ecette rencontre de Bamako soit une première et non une dernière. J'espère que dans un proche avenir les membres de notre association auront l'occasion de se rencontrer et de discuter, soit ici dans le Mandé, ou dans un pays européen ou américain.

A tous je vous souhaite bonne route et bon retour dans vos vamilles respectives. Merci. An ni ce. An ni ce. Alla ka ta ni ka segi nogoya aw nye.

Subsidy for MANSA President to Attend Bamako Conference

Dear MANSA members:

After telephone consultations on Sunday 28 February, MANSA Secretary and Conference Organizer Kathryn Green, Advisory Board member Robert Launay and I approved a \$500.00 subvention from the MANSA treasury to David Conrad, MANSA President. The funding was a contribution towards his airline ticket to the Bamako Conference which, even at the lowest rate, exceeded \$1,000.00, tax included.

This \$500.00 subvention in no way inhibits nor jeopardizes MANSA's regular operations nor does it deplete resources. We reached our decision, moreover, only after Conrad's earlier independent attempts at obtaining funding from his own university and elsewhere had proved unsuccessful.

Although only pursued after his eventual (and reluctant) consent, Conrad was neither associated with our initiatives, the amount involved, nor the decision-making at any stage of the process. As you know, MANSA is not a funding nor a grant-giving agency; our actions are therefore not intended as a precedent either now or at any time in the future, for any reason whatsoever.

Originally based on the simple assumption that MANSA ought to be represented at an important international congress by its President, we were also aware that none other than the highest Malian public officials (including Her Excellency Adame Ba Konare, wife of the President of Mali, as events subsequently proved), were devoting both time and resources to the success of the conference. Our decision was therefore based not only on our own perspectives, but also with Malian protocol considerations in mind.

We regret being unable to consult the membership beforehand on this, a matter of singular importance which unfortunately did not come to our attention until virtually the last minute. However, we hope that you will bring your understanding to bear. Should the membership desire further discussion, I will provide a forum in Boston at the annual MANSA meeting.

Yours truly,

B. Marie Perinbam
Vice-President, MANSA

Susan Keech McIntosh at the Musée Nationale, Bamako

Although the International Conference on Mande Studies officially ended on Friday the 19th of March, Susan Keech McIntosh appeared the next day at the Musée Nationale. Assisted by Tereba Togola, McIntosh used slides and projected graphics for a dramatic and extremely well-received description of the second season of excavations at Jenne-Jenno performed by the McIntosh's a few years back. Held in the theatre at the museum, this presentation played to a standing-room only crowd of nearly one hundred, and was followed by lively discussion during the question and answer period.

Mande History Database Project

Jim Jones of West Chester University is organizing a collaborative attempt to establish a database of names from Mande History. His own research on the Chemin de Fer Dakar-Niger produced a list of over 2,500 people mentioned in primary and secondary sources in France, Senegal and Mali. It proved useful in identifying the signatures on archival documents and tracing the careers of civil servants.

Jones seeks scholars who have lists of names from their own research. The project will combine all of the lists into a single database and distribute it to all of the participants on computer diskette. Bound paper copies will be sent to relevant archives and libraries in Senegal, Mali, and Guinea. If interested, contact Jom Jones at 506 Main Hall, West Chester, PA 19383. Tel: 215-436-3329; E mail jjones at WCU.BITNET

MANSA-Sponsored Panels, African Studies Association Annual Meeting, Boston, Massachusetts, U.S.A., 1993

DYNAMIC SYMBOLIC RESERVOIRS IN DEEP TIME

Chairs Roderick J. McIntosh and Scott MacEachern

Papers Roderick J. McIntosh, Rice University: "Unearthing the Early Mande World of Authority"
 Patrick McNaughton, Indiana University: "Things Change, But Can They Stay The Same?"
 Scott MacEachern, University of Calgary: No title
 Marla Berns, University of California at Santa Barbara: "Symbolic Reservoirs, Sacred
 Ceramics, and Linguistic Complexity in the Gongola Valley, Northeastern Nigeria"
Discussant Robert Harms, Yale University

COLONIAL AND POST COLONIAL TRENDS IN ISLAMIC SCHOLARSHIP IN THE MANDE WORLD

Chair Stephen A. Harmon

Papers John Hanson, Indiana University: "Islam and Imperialism: Perspectives from the Umarian
 Case"

Stephen A. Harmon, Arkansas State University: "The Politicization of a Sufi Tariqa: The
 Hamalliyya in the Inter-War Period"

Robert Launay, Northwestern University: "Changing Patterns of Islamic Education Among
 the Duyla"

Glen McLaughlin, Northwestern University: No title

Discussant Donna Maier, University of Northern Iowa

ORALITY AND POSTCOLONIAL SENSIBILITY IN THE NOVELS OF AHMADOU KOUROUMA

Chair Ralph A. Austen

Papers Amadou Kone, Tulane University: "Kourouma ou comment assumer le bilinguisme"

James McGuire, Northwestern University: "Kourouma's Monne and the Parodic Narratology
 of Mande Regional Novels"

Karim Traore, Bayreuth University: No title

Discussant Eileen Julien, Indiana University

Book and Article Releases

Books

Alma Gottlieb has just published a co-authored memoir with fiction writer/husband Philip Graham,
Parallel Worlds: An Anthropologist and a Writer Encounter Africa. New York: Crown Publishers
 (April, 1993). Gottlieb and Graham gave a reading from this book at the Prairie Lights Bookstore in
 Iowa City which was aired live on NPR Radio stations round the country. They will also give readings
 at Columbia University (where they will be the Keynote Speakers at the Spring Literary Arts
 Festival -- April 20), as well as at City College (April 22).

KAWADA Junzo (ed), Boucle du Niger: approches multidisciplinaires Vol. 3. Tokyo: Institut de
 Recherches sur les Langues et Cultures d'Asie et d'Afrique, 1992, Pp. 398. Tokyo University of
 Foreign Studies, 4-51-21, Nishigahara, Kita-ku, Tokyo, 114 Japan.

Table des Matieres: [The chapters are accompanied by about 90 extremely high-quality black and
 white glossy photographs.]

I. L'homme est son milieu

1. Réflexions sur les conditions écologiques de la riziculture dans la région s'étendant entre Mopti
 et Tombouctou, au Mali.

OHJI Toshiaki

2. Nature et mode d'appropriation du bétail chez les Dogon du Cercle de Douentza: Etude de cas.
 DIALLO Samba

II. Le corps humain: Nature et culture

3. Les techniques du corps et les caractéristiques morphologiques des deux populations

ouest-africaines. Première partie: Réflexions sur les facteurs culturels.

KAWADA Junzo, HOSAKA Michiyo, ADACHI Kazutaka and KUSUMOTO Ayano

Deuxième partie: Etude somatométrique.

ADACHI Kazutaka, KUSUMOTO Ayano, KAWADA Junzo and HOSAKA Michiyo

4. [English translation of Chapter 3, parts 1 and 2]

III. La société dans l'histoire

5. Organisation sociale bozo dans une perspective historique.

TAKEZAWA Shoichiro

6. La chute du Royaume Diawara: Essai d'interprétation de l'arrière plan socio-historique; Ja à
a fin de la dynastie guerrière.

SAKAI Shinzo

IV. La culture orale dans la société malienne contemporaine

7. Hommes d'action et hommes de paroles: sur l'art panégyrique cynégétique mande.

NAKAURA Yusuke

8. Chansons, poèmes, épopées et légitimation politique au Mali 1960-1990.

BAGAYOKO Shaka

Articles

Dierk Lange, "Das alte Mali und Ghana: Der Beitrag der Oraltraditionen zur Kritik einer
historiographischen Fiktion," *Historische Zeitschrift* Band 255 (1992), 587-623. [Ancient Mali
and Ghana: the Contribution of Oral Traditions for the Critical Re-examination of an Historical
Fiction]

A. Endre Nyerges, "The Ecology of Wealth-in-People: Agriculture, Settlement, and Society on the
Perpetual Frontier," *American Anthropologist* 94 (4), December 1992, 860-881. [Research on
the Susu of Sierra Leone]

New & Renewed MANSA Members.

Research Specializations & Address Changes

R.M.A. Bedaux (sponsor), Koningslaan 35, 3583 GH Utrecht, The Netherlands

Alice Bellagamba Scala, Via Jervis 35, 10015 Ivrea, Torino, Italy

Doctoral candidate, University of Torino. Research on history and social structure in Bansang,
MacCarthy Island Division, Fuladu West, The Gambia.

Sekou Berte, Institut des Sciences Humaines, B.P. 159, Bamako, Mali

Charles Bird (sponsor), 4425 Old St. Rd. 37 N., Bloomington, IN 47408

Saskia M.A.A. Brand, Institut des Sciences Humaines, B.P. 159, Bamako, Mali

Stephan Bühnen (sponsor), Osterdeich 49, 28 Bremen 1, Germany

Gerald Cashion (address change), 5903 Sandringham Court, Alexandria, VA 22310

Eric Charry, School of Music, Brown Music Building, The University of North Carolina at
Greensboro, Greensboro, NC 27412-5001

Oumar Cissé, Institut des Sciences Humaines, B.P. 159, Bamako, Mali

Karim Dembélé, Professeur de Lettres, Lycée de Badalabougou, B.P. 8, Bamako, Republic of Mali

Abdoul Diallo, Sociologue du Développement, Bureau du Développement Agricole, B.P. 34-USAID,
Bamako, Mali

Assitan Diallo, Sociology Department, Box 1916, Brown University, Providence, RI 02912

Ph.D. candidate in sociology. Research on female migration in the sahel; women's status in Mali.

Eugenia Herbert, Mount Holyoke College, Department of History, South Hadley, MA 01075-1493
Allaye Karambé, Division du Patrimoine Culturel (DNAC), B.P. 91, Bamako, Mali
Martha B. Kendall (sponsor), Department of Anthropology, Indiana University, Bloomington, IN 47405

Roderick Knight, Oberlin College, Division of Musicology, Conservatory of Music, 77 West College Street, Oberlin, OH 44074-1588

Yacouba Konate, Université d'Abidjan, 09 B.P. 301, Abidjan 09, Côte d'Ivoire

Carlos Lopes, United Nations Development Program, P.O. Box 4775, Harare, Zimbabwe

Kevin C. MacDonald, Clare Hall, Herschel Road, Cambridge CB3 9AL, UK

Research: Archeology and the origins of socio-economic diversity and cultural complexity in West Africa; the origins and introduction of domestic mammals and birds in Africa.

P. Karibe Mendy, Instituto Nacional de Estudos e Pesquisa (INEP), C.P. 112, Bissau, Guinea-Bissau

Research: Relations between traditional and modern powers in Guinea-Bissau. Coordinating a study on democratization process in Guinea-Bissau.

Georges Meurillon, Musée Nationale du Mali, B.P. 159, Bamako, Mali

Robert C. Newton, c/o PAO - USIS Bamako, U.S. Department of State, Washington, D.C. 20521-2050

Ph.D. candidate, University of Wisconsin - Madison. Research: Shifts and variations in the performances of the epic tradition of Bamana Segou.

A. Endre Nyerges, Department of Anthropology, University of Kentucky, 211 Lafferty Hall, Lexington, KY 40506-0024

John M. O'Sullivan, North Carolina Cooperative Extension Program, North Carolina A&T State University School of Agriculture, P.O. Box 21928, Greensboro, NC 27420-1928

David Rawson (sponsor), 874 N. Jacksonville St., Arlington, VA 22205

Vicki Rovine, c/o USIS-PAO, U.S. Embassy-Bamako, Department of State, Washington D.C. 20521-2050

Mamadou Demba Sissoko, Institut des Sciences Humaines, B.P. 159, Bamako, Mali

David E. Skinner (sponsor), Department of History, Santa Clara University, Santa Clara, CA 95053

Jeanne M. Tougara (sponsor), Corcoran Department of History, Randall Hall, University of Virginia, Charlottesville, VA 22903

Kamanan Jean Yves Traore, Institut des Sciences Humaines, B.P. 159, Bamako, Mali

Peter Weil, Anthropology Department, University of Delaware, Newark, DE 19711

Clemens Zobel, Schwindgasse 15/5, A-1040, Vienna, Austria (Department of Anthropology, University of Vienna)

Research: Mande griots as agents of mediation and conflict resolution in a hierarchical social system.

Joining MANSA and Renewing Membership

Regular and Institutional membership \$10, Students \$5, Sponsoring membership \$25

Make check out to MANSA and (if you are joining) send with your institutional affiliation and a brief description of your research topics to:

David C. Conrad
History Department
SUNY-Oswego
Oswego, NY 13126
U.S.A.

Summer address (15 May - 15 August, 1993):
P.O. Box 72, Stinson Beach, CA 94970, U.S.A.
Telephone: (415) 868-2360

Note office telephone change: (315) 341-3445
Home (315) 343-4660